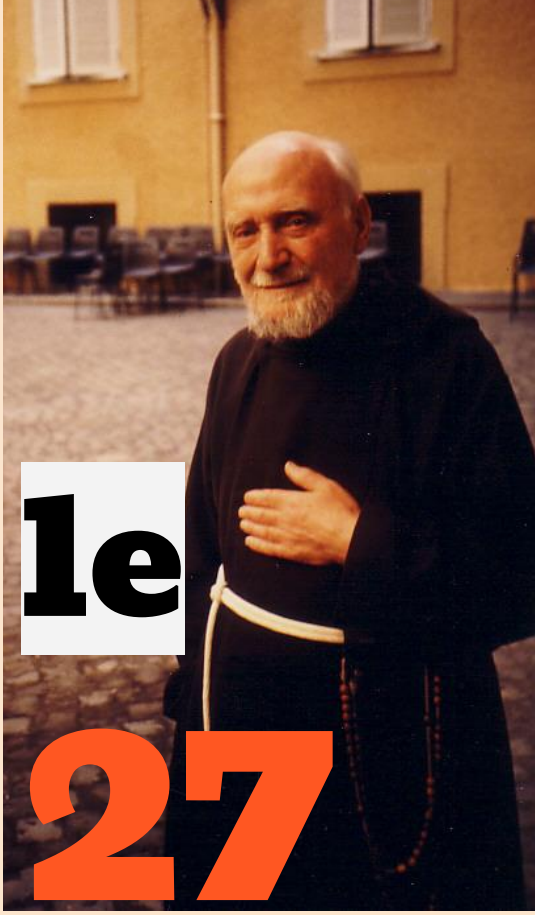
Bulletin des amis du
père Marie-Joseph
Mars 2023

Etre prêtre



le 27

Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

➡ *Parole du Pape François*

➡ *Ce que nous dit Saint François*

➡ *Message du Père Marie-Joseph*

➡ *Témoignage du père Vincent*

Message du Pape François

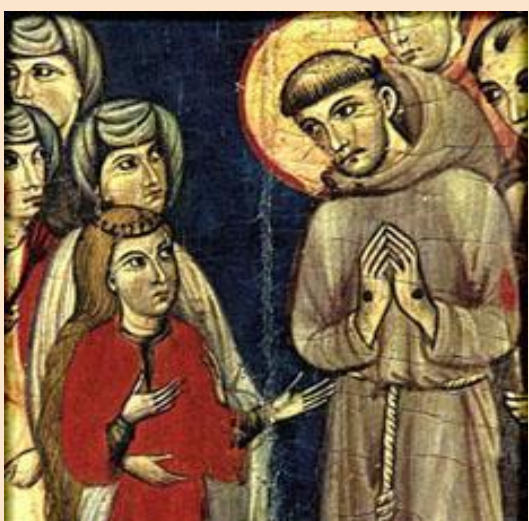
Merci pour la joie avec laquelle vous avez su donner vos vies, révélant un cœur qui au cours des années, a lutté et lutte pour ne pas se rétrécir et s'aigrir mais pour être, au contraire, chaque jour élargi par l'amour de Dieu et de son peuple, un cœur que le temps n'a pas rendu aigre mais a bonifié toujours davantage, comme le bon vin, car « éternelle est sa miséricorde ».
(…)

Merci de célébrer chaque jour l'Eucharistie et de faire paître avec miséricorde dans le sacrement de la réconciliation, sans rigorisme, ni laxisme, en prenant en charge les personnes et en les accompagnant sur le chemin de conversion vers la vie nouvelle que le Seigneur nous offre à tous. Nous savons que, grâce aux marches de la miséricorde, nous pouvons descendre jusqu'aux profondeurs de notre condition humaine – fragilité et péchés inclus – et, en même temps, toucher le sommet de la perfection divine : « Soyez miséricordieux […] comme votre Père est miséricordieux ». Et nous pouvons ainsi être « capables de réchauffer le cœur des personnes, de marcher avec elles dans la nuit, de savoir dialoguer et même de descendre dans leur nuit et dans leur obscurité sans se perdre », car « éternelle est sa miséricorde ».

AUX PRÊTRES À L'OCCASION DES 160 ANS DE LA MORT DE SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, LE CURÉ D'ARS) 4 août 2019

Ce que nous dit Saint François

Que tout homme craigne, que le monde entier tremble, et que le ciel exulte, quand le Christ, Fils du Dieu vivant, est sur l'autel entre les mains du prêtre !
O admirable grandeur et stupéfiante bonté ! O humilité sublime, ô humble sublimité !
Lettre à tout l'Ordre n°26

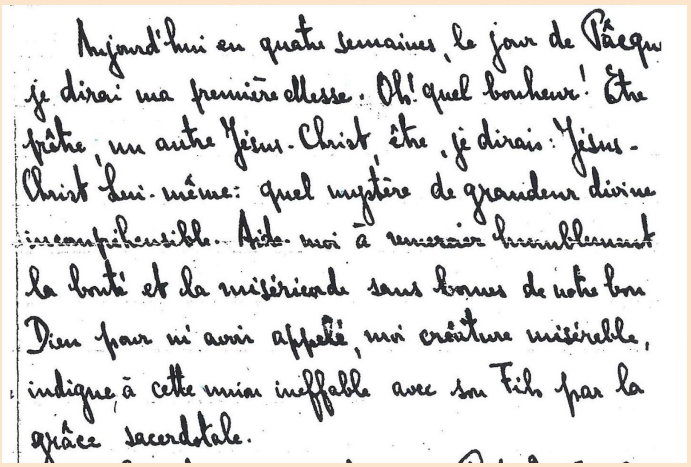


Ermitage Saint-François - Les Amis du père Marie-Joseph -15 rue de la Gendarmerie 57000 METZ
« ermitage.saint.francois@gmail.com »

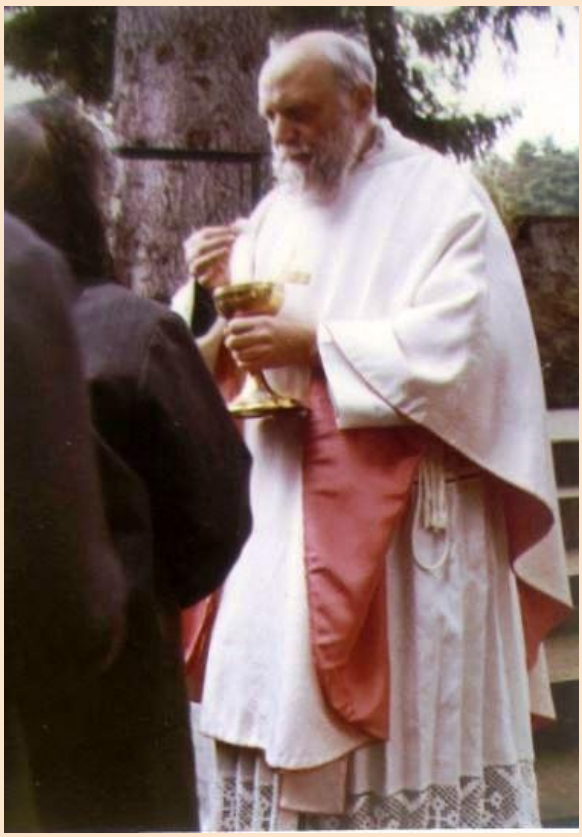
Message du Père Marie-Joseph

Le grand sens du sacerdoce du père Marie-Joseph ressort particulièrement de ce qu'il écrit à sa soeur, Resl, au moment de son ***ordination sacerdotale****. Celle-ci a eu lieu l****e 19 mars 1932****, jour de la fête de Saint-Joseph, il y a 91 ans ! Saint-Joseph, pour lequel il a une vénération particulière, et qui se retrouve aussi dans son nom de religieux ! Mais tout au long de sa vie d'apôtre du tiers-ordre, et en même temps qu'il encourage les frères et soeurs de la fraternité dans la vocation du mariage et dans celle du célibat consacré, il a aussi pour ambition d'accompagner des jeunes, en vue du sacerdoce.*
Nous donnons ici quelques extraits de ces écrits ou entretiens permettant de comprendre un peu mieux le sens profond qu'il donne « au sacerdoce », et ceci sans le confondre avec la mission de directeur spirituel de beaucoup, d'assistant de la fraternité, de religieux franciscain.

Lettre à sa soeur en février 1932

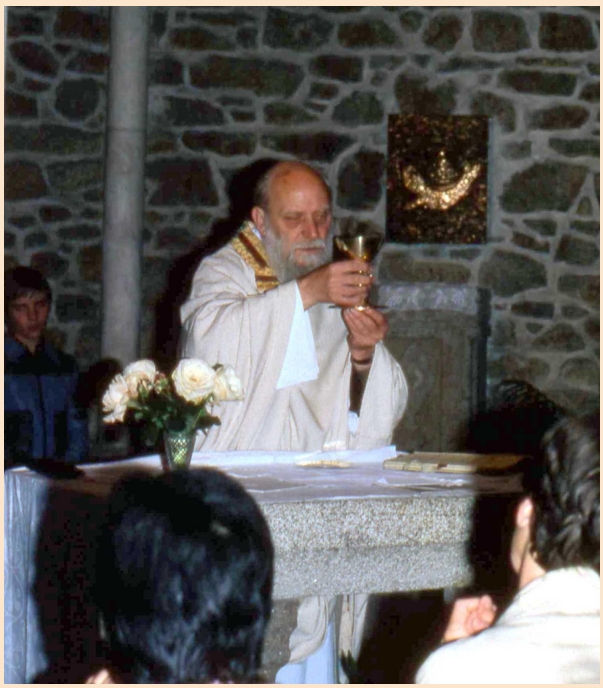

Aujourd'hui en quatre semaines, le jour de Pâques je dirai ma première Messe. Oh! quel bonheur! Être prêtre, un autre Jésus-Christ être, je dirais: Jésus-Christ lui-même: quel mystère de grandeur divine incompréhensible. Aide-moi à remercier humblement la bonté et la miséricorde sans bornes de notre bon Dieu pour m'avoir appelé, moi créature misérable, indigne, à cette mission ineffable avec son Fils par la grâce sacerdotale.

Aujourd'hui en quatre semaines, le jour de Pâques, je dirai ma première Messe. Oh ! Quel bonheur ! Être prêtre, un autre Jésus-Christ, être, je dirais : Jésus-Christ lui-même : quel mystère de grandeur divine, incompréhensible. Aide-moi à remercier humblement la bonté et la miséricorde sans bornes de notre bon Dieu pour m'avoir appelé, moi créature misérable, indigne, à cette mission ineffable avec son Fils par la grâce sacerdotale.



Sais-tu ce que c'est qu'un Prêtre ?
Tous les matins il monte à l'autel, et là, penché sur le pain et le vin, il prononce les paroles de la Cène, et alors - oh mystère d'amour ! - Jésus-Christ, le propre Fils de Dieu, le Dieu-Homme, notre Créateur, Maître et Roi, descend sur l'autel. Plus de pain, plus de vin, mais les seules apparences de pain et de vin ; et sous ces apparences Jésus-Christ est présent. Et au même moment s'accomplit cet auguste Sacrifice par lequel est donné à Dieu une gloire, une adoration,des actions de grâces et des satisfactions infinies et qui nous procure à nous-mêmes toute sorte de bénédictions et de grâces, aux âmes souffrantes consolation et soulagement, aux Saints du ciel joie et honneur. Encore quatre semaines et j'aurai le bonheur de pouvoir l'offrir tous les jours...

Donc, en attendant continue de prier pour moi ; quelle joie pour toi que de pouvoir te dire : J'ai un frère qui est prêtre ! Merci de tes ferventes prières que tu as adressées au bon Dieu pour moi. Et, le samedi saint, vers midi, tu pourras te dire : Maintenant il est prêtre, pour toujours ; maintenant Jésus est tout entier à lui et lui tout entier à Jésus.

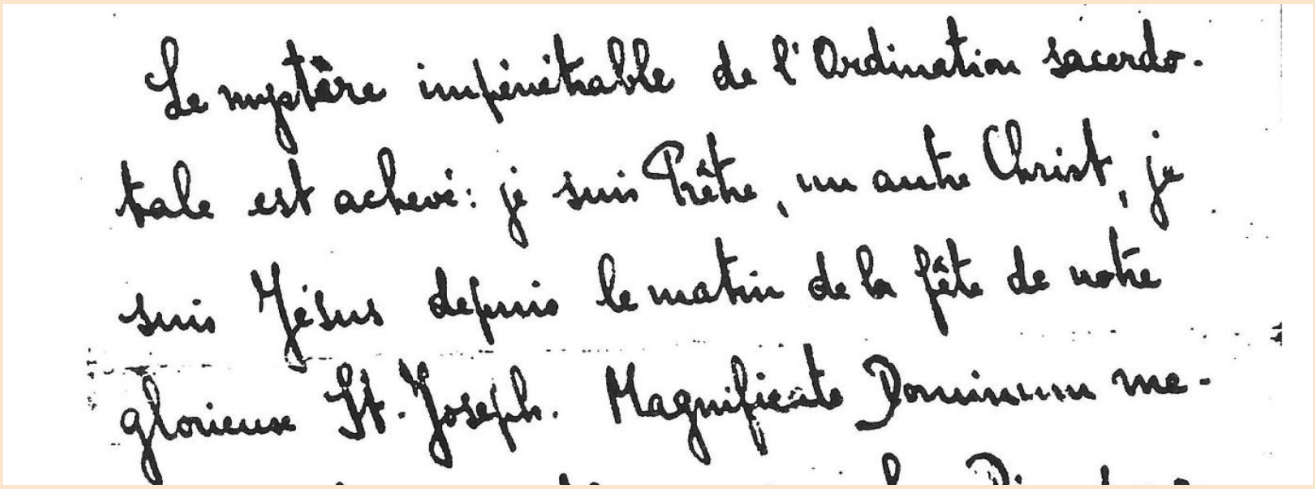


Lettre à sa soeur en avril 1932

Le mystère impénétrable de l'Ordination sacerdotale est achevé : je suis Prêtre, un autre Christ, je suis Jésus depuis le matin de la fête de notre glorieux St Joseph. Magnificat Dominum meum : aide-moi à dire merci au bon Dieu pour avoir abaissé ses regards sur une créature aussi misérable.

Laisse ton coeur se livrer tout entier à la joie, maintenant que tu sais ton frère si grand, si tout-puissant, si divin par la grâce du Christ, notre Dieu.

Exulte et tressaille de bonheur et d'allégresse à cette pensée si consolante, si douce que ton frère va désormais, tous les jours, offrir à Dieu cet auguste et divin Sacrifice, source d'une gloire et d'une louange infinies pour Dieu, source de tant de faveurs célestes pour nous tous. Tous les jours, près de Jésus il Lui confiera sa chère petite soeurette avec tout ce qui l'intéresse : ses besoins, désirs, difficultés, joies et espérances. Tous les soirs (vers 8H) il lui enverra sa bénédiction sacerdotale, à elle et à toute la famille...


Le mystère impénétrable de l'Ordination sacerdotale est achevé: je suis Prêtre, un autre Christ, je suis Jésus depuis le matin de la fête de notre glorieux St. Joseph. Magnificat Dominum me-

Lettre du père Marie-Joseph à un confrère, en 1932

....

Je ne sais, mais le jour de mon Ordination, en face de cette redoutable dignité sacerdotale, de sa grandeur incompréhensible, je ressentis comme une frayeur pénétrer dans mon âme. N'étais-je pas trop faible et misérable pour prendre rang parmi les Apôtres, pour assumer leur mission, pour revêtir toute leur divine grandeur !

Mais le divin Sauveur nous dit : « *Pax vobis, nolite temere, non vos me elegisti, sed ego elegi vos* ». Oui, dans sa condescendance illimitée, dans sa miséricorde insondable, Jésus s'est identifié avec nous ; nous sommes Jésus, en quelque sorte. Il s'est opéré entre Lui et nous une union comparable, je dirais, à l'union hypostatique. En notre personne, le Christ veut continuer de vivre sa vie terrestre pour offrir chaque matin, à son Père, le sacrifice d'agréable odeur.

.....

De tout cœur et bien humblement, je remercie avec vous le bon Dieu de ce don d'amour, dont la grandeur et la dignité surpassent infiniment tout ce que le monde pourrait offrir de grandeur et de puissance.

Savourez pleinement votre grâce de nouveau prêtre. Comme Jean-Baptiste, nous travaillerons côte à côte pour l'avènement du règne de notre Christ-Roi en dépit des difficultés de tout genre. Pour le Christ seul, pour ses âmes, en regard du Ciel. A Lui seul, notre Dieu, notre Sauveur, notre Frère, notre Tout : honneur et gloire à jamais.

.....

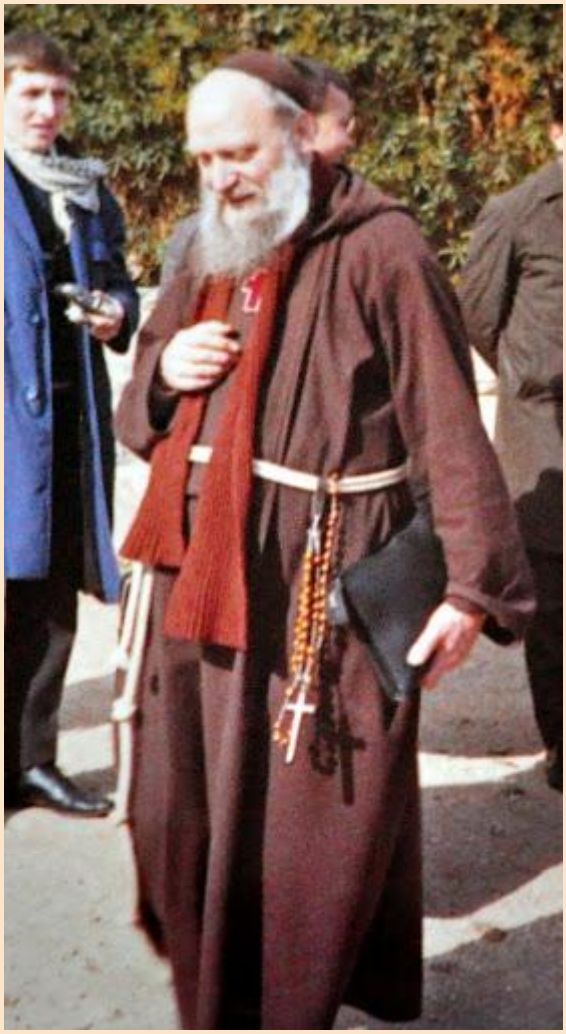
Bien affectueusement vôtre in Christo.

Frère Marie-Joseph.

Entretien du père Marie-Joseph à la fraternité, en 1991

….

Tous les matins, quand je descends de ma cellule, je vais à la chapelle. L'esprit est tout vif, le cœur est ardent, mais vu mon âge et un peu ma santé – on est quand même usé – j'ai du mal à me relever, alors je ne fais pas de génuflexion, mais je regarde le Tabernacle. Et en union, dans la communion des saints, avec Saint Thomas, avec Saint Dominique, et uni à Saint François : « *Adoro Te devote latens Deitas*. Je vous adore dévotement, Divinité cachée, qui sous ces figures de pain êtes Dieu vraiment caché ! ». Mes yeux sont soumis à la lumière comme les poumons à l'air. Je n'y pense même pas, mais c'est du pur bon sens. Ainsi, une créature, un homme, se soumet, c'est normal, quand Dieu est là. «Mon cœur, pas simplement la raison ou la bouche, mais mon cœur, mon être, se soumet entièrement à Toi, parce que Tu es mon Dieu». Ça me réjouit mes enfants, vous ne pouvez pas vous imaginer, de penser que Dieu est là. Et que Lui est tout. Et quand je sens mon impuissance vis-à-vis de vous, à pouvoir peut-être vous faire avancer, ça me console, ça me réconcilie : « Jésus est là, Il est Dieu, car en Te contemplant mon cœur entièrement défaille». Est-ce possible que mon Dieu soit là ?



Mes enfants est-ce que je radote ? Est-ce que je suis dans l'illusion ? Est-ce que je fais de la religiosité de secte ? Non, cette réalité est basée sur la Parole de Dieu, c'est pourquoi ça me peine énormément : les jeunes désertent tant l' Église, si peu de jeunes comprennent ce qu'est la Messe, l'Eucharistie. Qu'est-ce que la Messe ? Le mystère de l'Eucharistie, le mystère de la Foi est inépuisable. Nous pouvons y puiser, parce que Dieu est Amour. Et parce qu'Il est toute sagesse et tout-puissant, Il peut trouver, comme le dit Saint François, le moyen qu'Il a trouvé pour rester avec nous : c'est l'Eucharistie. De sorte que lorsque vous êtes devant le Tabernacle vous êtes devant Jésus comme les bergers à Bethléem, comme les apôtres à la Cène étaient avec Jésus, heureusement mes enfants, heureusement. …

Témoignage du Père Vincent Meyer

« Parmi les familles spirituelles suscitées par l'Esprit Saint dans l'Eglise, la famille franciscaine réunit tous les membres du Peuple de Dieu, laïcs, religieux et prêtres, qui se reconnaissent appelés à la suite du Christ, sur les traces de saint François d'Assise. Selon divers modes et formes, mais en communion vitale réciproque, ils veulent rendre présent le charisme de leur commun Père Séraphique dans la vie et dans la mission de l'Eglise. »

Règle OFS

C'est dans l'esprit de ce premier article de la Règle de l'OFS (Ordre Franciscain Séculier) que nous, prêtres séculiers vivons au sein de nos Fraternités : Laurent Pidolle, Fabien Faul et Vincent Meyer du diocèse de Metz, Jean-Luc Liénard à Strasbourg, François-Marie Boucher à Saint Dié et si l'on sort de notre secteur Est, on pourrait citer par exemple Jean-Marie Mourra à Cambrai, qui s'est engagé dans l'OFS à la chapelle des Capucins de Bitche…. Chacun essaie de participer aux rencontres de sa Fraternité, selon son rythme propre et dans la mesure où son ministère le lui permet. Nous essayons aussi de nous retrouver entre nous, mais ce fut difficile ces dernières années.

Les Constitutions disent que les prêtres séculiers « *rendent au Peuple de Dieu le service qui leur est propre, en communion avec l'évêque et le Presbyterium* » (C. 3, 2). Cela se traduit dans les Fraternités chaque fois que nous présidons l'Eucharistie et annonçons la Parole de Dieu lors des rencontres, ou quand nous nous rendons disponibles pour proposer le sacrement de Réconciliation ; ou encore quand nous participons à la formation des membres de la Fraternité. Nous contribuons donc ainsi à faire grandir tous les frères et sœurs dans leur vocation franciscaine, étant donné que « *l'Eucharistie soit le centre de la vie de la Fraternité* » (C. 14, 2) et que, pour vivre dans un esprit de conversion permanente, ils « *s'approcheront fréquemment du sacrement de la Réconciliation…* » (C. 13, 1)

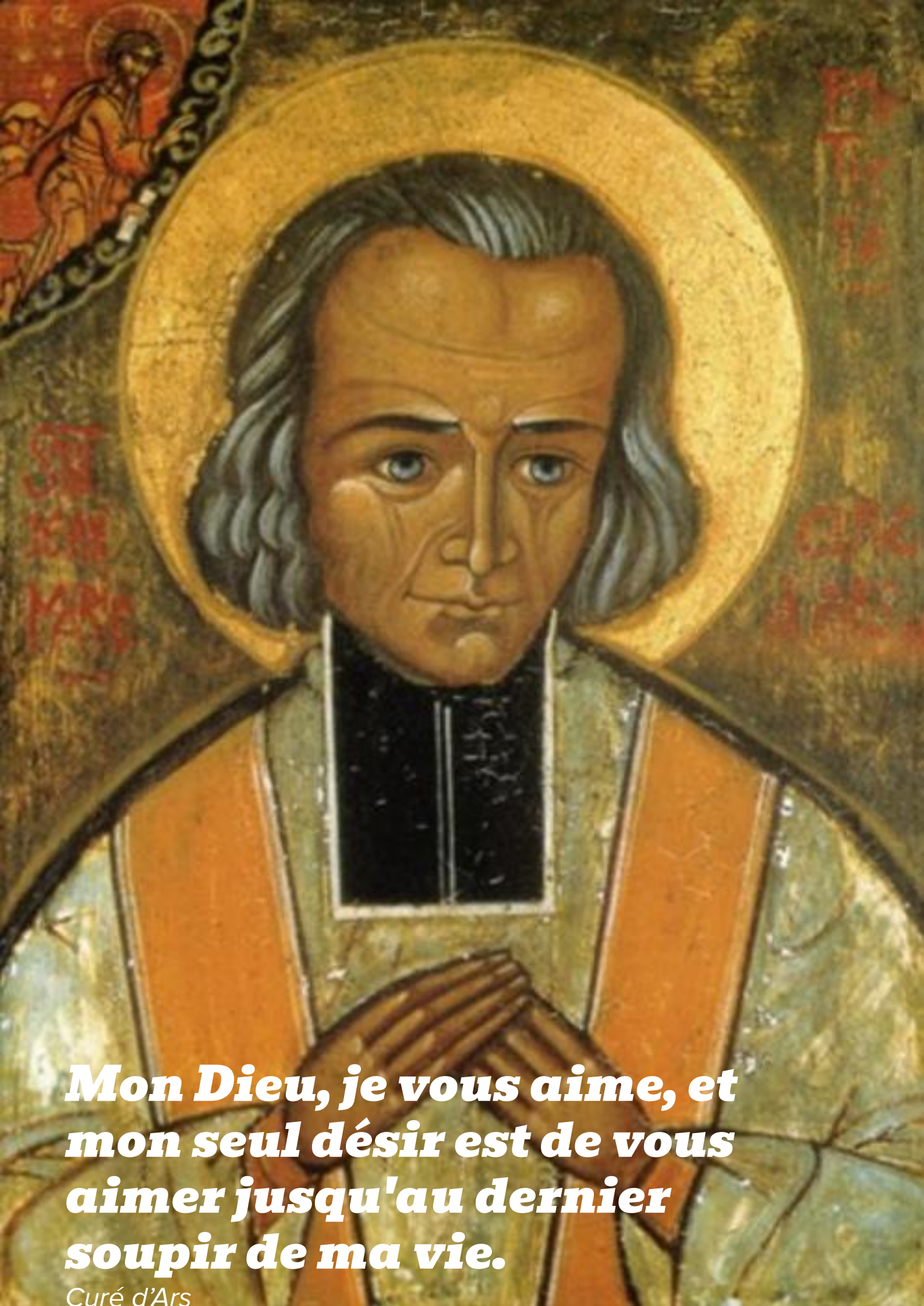
Notre mission de prêtres aide donc les Fraternité à « rebâtir l'Eglise », selon ce que St François a reçu du Christ dans la chapelle de Saint Damien. « *Que les frères et sœurs participent aux sacrements de l'Eglise, attentifs non seulement à se sanctifier personnellement, mais aussi à servir la croissance de l'Eglise et l'expansion du Royaume.* » (C. 14, 3)

Cela dit, nous sommes aussi tout simplement des frères au sein de notre Fraternité, puisque «*La vocation de l'OFS est une vocation à vivre l'Evangile en communion fraternelle.* » (C. 3, 3) Comme chacun, nous avons à nous convertir, à nous efforcer de vivre l'esprit des béatitudes, de manière spéciale l'esprit de pauvreté, à centrer notre vie sur la personne du Christ, à nous laisser façonner par la Parole de Dieu, à désirer par-dessus tout « *l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération* » (Règle de 1223).

Comme chacun, nous avons à vivre cet engagement personnel. Comme chacun, nous comptons sur les frères et sœurs pour y progresser.

Comme chacun, nous sommes membres de cette « *école de vie chrétienne intégrale, de véritable esprit, d'action hardie et empressée pour l'édification du Corps du Christ* » (citation du pape Pie XII, parlant de l'OFS, et inscrite en grand dans le bureau du père Marie-Joseph.

Frères et prêtres, nous prions pour nos frères et sœurs, et nous comptons sur leur prière. Nous mettons notre grâce propre au service de la Fraternité et nous comptons sur l'aide de chacun pour exercer notre ministère. C'est ce que la Règle 1 de l'OFS appelle : « *communion vitale réciproque*» .



Mon Dieu, je vous aime, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Curé d'Ars